Troisième Année. — N° 5 — 15 CENTIMES — Mai 1916.



J.H.S.

L'Écho de l'Invisible.

Patrie — Humanité

Études de la Pensée — REVUE SPIRITUALISTE BI-MENSUELLE — Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Psychologie, Philosophie, Magnétisme, — Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie.

FONDATRICE-DIRECTRICE :
MADAME MARIE ORTARIX
HERBORISTE

VÉRITÉ — AMOUR + SCIENCE — CHARITÉ

BUREAUX :
CERCLE PSYCHOLOGIQUE
SALLE JEANNE D'ARC
209, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Le gérant : L. R. BERNARD

PUBLICITÉ
Pour tout ce qui concerne la Publicité dans ce journal,

ABONNEMENTS D'UN AN

France..............................	3 fr. 50
Étranger..............................	4 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau, pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité. ***(Écho de l'Invisible).***

L'Invisible est monde
ET NON NÉANT

Avec ce monde, nous communiquons et nous vivons comme avec le Tout Univers.
(Les preuves en sont irréfutables)
La pensée est le mécanisme, la clef scientifique qui nous en ouvre les portes.

Marie ORTARIX,
s. d. s. née BANOS.

Aux incrédules, aux réfractaires, aux impies, aux hostiles, aux fanatiques, tous aveugles, nous disons : Soyez prudents et sages et vous paraîtrez savants. Ne fermez pas votre porte LUMINEUSE à l'inconnu, au nouveau, au progrès, à la science, car Jésus lui-même a dit à ses apôtres : je ne puis encore vous dire tant de choses, parce que vos esprits ne les comprendraient pas, mais plus tard, je vous enverrai l'ESPRIT DE VÉRITÉ qui vous dira toutes ces choses.

Prélude Officiel
DE
L'invisible Saint

LA PRIÈRE

O *divin soleil d'amour, roi des rois, roi des mondes et des cieux* ! *Etre suprême, universel* ! *Très Haut* ! *Omnipotens miséricordieux*, *ô toi qui est si grand* ! *Toi qui est tout* ! laisse tomber sur nous, petits, sur nous qui ne sommes que parce que *Tu* l'as voulu, un *rayon de Ta Lumière* ! O fais que pénétré de *Ton amour*, nous trouvions le *Bien* facile et le mal odieux, et qu'animés du désir de te plaire, nos esprits surmontent les obstacles qui s'opposent au *Triomphe* de la vérité sur l'erreur, de la *fraternité* sur l'*égoïsme* ! Fais qu'en chaque compagnon d'épreuve nous voyons un frère comme Tu vois un fils en chacun des êtres qui émane de *Toi* ! Donne-nous l'amour fraternel et l'amour du travail qui sont le devoir de tous sur la terre et avec l'aide du flambeau que tu as mis à notre portée, éclaire-nous sur les imperfections qui retardent notre avancement dans cette vie et dans l'autre.

O Seigneur ! que le rayonnement de *Ta* volonté puissante, éclaire, purifie, fortifie, sanctifie et dégage notre âme, l'instruise, l'enthousiasme et l'élève vers tout ce qui est Bon et Beau ! Seigneur ! Seigneur ! montre-nous ta puissance, viens secourir nos faibles efforts ! Fais qu'avec *Toi* nous ayons la *victoire* sur tous les artifices de nos ennemis déchaînés.

(Lisez tous l'apocalypse de St-Jean).

Mai renaît perpétuellement avec sa riante gaîté fleurie ! Les muguets, les roses, les bluets, les marguerites, les boutons d'or et les multiples fleurs du paradis terrestre, chantent dans le même concert l'hymne sacré de la Sainte Alliance, de l'amour universel. Tout s'anime dans la nature, tout sourit au créateur ; tout chante sa créature, tout aspire au bonheur ! Seuls les hommes hérétiques, ignorants et barbares, créent les fléaux abominables qui détruisent les plus belles œuvres de la création ! Au corps masculin, maître des Lois humaines et sociales, d'ouvrir les yeux de l'esprit et de s'instruire à l'école de la science de l'âme, pour apprendre la vraie science capable de remédier à tous nos maux, à réformer les maladresses et les inconséquences trop douloureuses du passé.

Nos ennemis ont bénéficié de nos frivolités et de notre indolence, avec convoitise, injustice, cruauté et traîtrise ; ils en seront amèrement punis.

Ecoutons la *voix* du plus *grand sage*, qui resplendit dans les consciences pures et généreuses, et marchons, énergiques, vaillants, confiants, rassurés, à la conquête d'une *ère nouvelle* qui donnera à l'Europe entière, la délivrance, la victoire et la paix universelles.

Comme nous l'a dit l'Invisible par l'Etoile du 13 janvier 1916 : Je suis la carte féconde régénératrice de la science qui, dans le monde spiritualisé accomplira son œuvre, et *par Dieu* !... (au rosier d'Europe F. F.). La terre est un lieu d'exil et non de perpétuelle existence ; aussi qu'importe ! Allez bons Français, au martyre des élus pour conquérir la délivrance, la victoire et la paix à rose de France.

LISEZ
respectueusement
S. V. P.

Aujourd'hui lundi 10 avril 1916, à 5 heures du matin, je suis émue par une terrible vision. Je vois un sépulcre ouvert et debout où se tenait Jésus accoudé du bras droit sur un socle, moitié nu, le corps et le visage labourés exprimant la plus pitoyable douleur ; sa voix m'a dit ces paroles :

Le Fils de l'Homme dans le Sépulcre, demande aux chefs d'Etats, souverains du monde, si sa souffrance cruelle et intolérable ne touche pas encore leur *cœur de pierre* ?

Honte à leur *hérésie* et à leur *infâme barbarie* !

A toi Kaiser et tous tes complices pervers, la voix du Fils de l'Homme te dit : Que ton hérésie ambitieuse, orgueilleuse et féroce t'a poussé à confondre la *Mission* du *Bien* en *Destruction* ; à faire le *mal* pour le *bien*. Esprit fort, intelligent, mais cœur dur et corrompu, tu as oublié mes divins décrets et mes commandements. *Mon Père* te condamne aux châtiments perpétuels ; je *t'exterminerai* au dernier jugement.

Le tableau vivant a disparu, me laissant bien émue, hélas ! et mon âme a prié pour ces *cailloux*, *caillaux*, *cailloux* rebelles, et je leur disais : O savants ! grands de ce monde, vous qui niez Dieu, donnez-moi la solution du *problème* de la *Nature* ! Qui la *conçoit*, qui la crée, qui la forme, qui l'alimente, qui la gouverne, qui l'harmonise et qui la perpétue ?

En vérité, donnez-moi l'*absolu* de ce *mystérieux problème*. Alors seule-

ment Dieu vous permettra de le bénir ou de le renier ; alors seulement je vous dirai de sa part que vous êtes vérité ou mensonge, que vous êtes les colombes divines : intelligence, ou les ânes animaux : ignorance.

La Foi inspire les âmes, car elle est du cœur divin et la Psychologie, science de l'âme, l'éclaire, l'initie, la convainc et la solidifie sur le socle inébranlable de l'*airain*.

Oui, Seigneur ! vous m'avez tant donné ; mais donnez-moi encore ; donnez-moi le secret pour gagner le cœur de l'homme, comme j'ai eu le bonheur de gagner le cœur sacré du Fils de l'Homme !

C'est une pluie de grâces qui découlent de vos bienfaits dont je ne saurai jamais assez vous compenser, Seigneur. O justice suprême ! O Père éternel, vous suppléez à toutes nos misères ! Vos œuvres sont magnificence ; les splendeurs de la Nature et des cieux révèlent votre grandeur, votre puissance et votre beauté... Les hommes, la plus belle et la plus noble de vos œuvres, ont seuls blasphémé votre saint nom et votre bonté en couvrant la terre de vilenies et d'iniquités. Pardon, pitié ! Grâce, Seigneur ! Alleluia au repentir de Marie Madeleine !

Seigneur, vous avez voulu que votre créature soit belle pour mieux vous glorifier ; mais hélas ! à mon grand repentir, j'ai tant mésusé de vos dons miséricordieux. Je vous aime, Seigneur ; mon créateur, ayez pitié de moi.

En ce moment, j'entends les cris déchirants, fauves, inhumains, dont la voix vient jusqu'à moi ; est-ce donc possible que des hommes civilisés résistent sans révolte ou sans remords à une semblable barbarie ; le feu, le feu, le feu sacré, le feu des hommes, le feu de la terre pour disperser et exterminer ces barbares conscients à jamais. Misérables criminels, que faites-vous ? Vous abreuvez la terre de fléaux perpétuels, de souffrances et de misères. Criminels plus criminels que la bande à Bonnot, que les Ravachols et Cᵉ, Attilas criminels dénaturés, féroces inhumains, Lucifers déchaînés, le feu du bûcher de la martyre de Rouen ou la guillotine de Marie-Antoinette peuvent seuls être votre partage !

Je dois signaler aussi très exactement et fidèlement la vision que j'ai eue hier au soir après notre séance.

J'ai travaillé avec la petite Agnèle qui va jouer le rôle du corps féminin. L'année dernière je fis travailler l'agneau pour le corps masculin ; hélas ! quels furent le rôle et le sort malheureux de ce pauvre petit agneau? J'ai donc vu en esprit, bien entendu, cette petite Agnèle se traîner, marcher à genoux, courbant la tête, faire le tour de la salle tres vite et se prosterner en face de l'image du Christ et des drapeaux des martyrs de l'humanité et des alliés.

Là, dans cette attitude prosternée, des bourreaux sont arrivés, l'ont renversée, retournée le ventre en l'air, l'ont égorgée et clouée à terre par le cou ; tout son corps était mort, excepté la tête qui resta vivante et nette.

Ah ! mesdames, qui lirez cette terrible allégorie qui est une figure des événements à venir, dont la barbarie fera encore ripaille sur le corps féminin, priez ; innocentes et coupables paieront tribut. Femmes européennes, femmes pécheresses, repentez-vous ; femmes mondaines, amendez-vous ; femmes concubines et immorales, convertissez-vous ; femmes de mauvais goût, de bonne chère et de mauvaises mœurs, purifiez-vous, sacrifiez-vous, il en est temps encore ; faites alliance avec la sagesse, avec l'honneur et la vertu. Sinon, vous aussi allez subir une terrible guerre où les *torchons* brûleront, où vos entrailles s'ouvriront plus cruellement qu'à la douleur de vos deuils. Corps féminin, ton esprit a mille tares ; si tu ne viens au pied de la croix avec Marie-Madeleine, ton sort en est jeté. *Amen.*

MARIE, rose de France.

Universalité psychologique de Paris

—

Communication prophétique

DE LA GUERRE

Parue dans le numéro d'avril 1916
(Suite)

—

Ces nuits et ces jours sanglants auront pour nous une issue favorable, mais de quelles horreurs ne sont-ils pas semés ! L'envahissement se fera bientôt, car une masse formidable de fer et d'acier va fondre dans cette direction et la mêlée sera générale pendant plusieurs jours ; ni trêve ni repos à ces combats de géants. Le massacre sera général, puis cette rude poussée sera endiguée.

L'œuvre destructive est à son apogée et la Bête n'aura pas la proie convoitée, en passant sur ces corps amoncelés. Il y aura un brusque arrêt dans le commandement. Le bras levé n'obéira plus au cerveau. La majesté triomphatrice n'aura plus la parole pour commander aux masses ! Une force que l'on nomme la division, sera entrée dans les rangs et la Bête hideuse se débattra en vain au milieu du chaos. Le glaive sera tombé et la désorganisation s'ensuivra. Trop d'âmes crieront : « C'est assez » et la lutte finira dans un cri d'agonie qui sera votre cri de victoire et de ralliement.

Ces pénibles jours vont passer dans des affres d'angoisse, mais vous résisterez.

Soyez forts et courageux.

Janvier 1916.

⁂

L'offensive allemande va reprendre son activité vers un autre secteur, c'est-à-dire plus au nord de Verdun. Plusieurs villes vont être bombardées dans cette nouvelle région. Tous les moyens destructeurs seront mis en œuvre et les victimes par le fer et par le feu seront nombreuses. Une bataille dans une grande plaine en sera le couronnement.

L'effort donné sera prodigieux. Des engins formidables seront mis en jeu. On se battra dans les airs et sur terre et les grandes batailles succèderont à la guerre de tranchées. Elles dureront pendant de longs mois et elles auront une issue favorable pour la cause de justice. Ce gigantesque effort sera encore endigué, mais de combien de deuils ne sera-t-il pas payé ! Que de moments d'angoisse pour la France, car le péril sera grand, encore une fois.

A partir de ce moment, les forces alliées agissant en nombre, car d'autres pays viendront se mettre à nos côtés, l'ennemi sera enfin repoussé petit à petit.

La Russie entrera victorieuse, implantant ses griffes sur le sol germanique, et elle ne lâchera plus sa proie. Ce sera alors, sur ce continent, la fin de cette terrible lutte. Mais il faut des mois encore pour arriver à cette solution. Les deux empereurs assisteront en partie à l'agonie de leurs pays. Ayez confiance et courage. L'horizon s'éclairera bientôt de toutes parts.

Un ami de l'au-delà.

Avril 1916.

Quelques erreurs se sont glissées dans le premier numéro d'avril, par faute de compréhension de la part de l'ouvrier imprimeur. Notre organe si spiritualisé, n'est pas à la portée du vulgaire ; que nos chers lecteurs veuillent bien le comprendre et être indulgents.

COMMUNICATION

d'un inspiré du front

Répondant à une de mes lettres

En Champagne, le 8-3-1916.

Ma bonne mère,

(*Plusieurs de ces chers soldats m'honorent de ce titre*).

Je reçois à l'instant même votre lettre et c'est avec une réelle satisfaction que j'ai pris connaissance de ce beau titre qui vous a été inspiré par l'Invisible qui, vraiment, m'honore au-delà de mes mérites. Vous pouvez être certaine que je m'efforcerai à la culture de ce beau *Nom* avec une ardeur inlassable, sous votre puissante protection et l'aide de beau *rosier d'Europe* ne pourra que grandir, rayonner et prospérer, surtout venant prendre vie et science sur le *sol sacré de France*, il sera embaumé de la *vie idéale* et de la puissance du *verbe* éternel.

Je vous joins la réponse que m'a inspiré cette phrase : Beau rosier où porteras-tu roses ? Réponse :

Je porterai *roses* près de Marie *rose* de *France*, après l'exil d'une longue absence. Elle est la *rose divine assimilée d'une céleste grandeur* particulière, qui vient de la *renaissance* jusqu'aux jours les plus longs de cette vie terrestre et qui dans le domaine du monde entier, est la *seule gouvernante* spiritualisée à ce *point* ■ ; qui, après son travail, non compris jusqu'ici, abandonnera à certaines personnes douées et privilégiées, l'odorat de la suavité de ses fleurs naturelles ; et ce jour sera sollicité pour secourir dans bien des milieux, l'ignorance qui, par sa lucidité, sa science et sa vertu sera *vaincue*.

Tout son travail, même dans ses moindres détails, a un but définitif et sa *science* grandit avec les événements appréciables de toutes parts.

Plus que jamais, sans défaillance, marchons ; oui marchons hardiment dans le chemin qui nous est tracé ; vous, *belle bergère*, gardez bien les moutons que la *grande Jeanne* vous a confiés avec tant de mérite, pendant que moi, ici, je marche comme elle m'inspire ; je suis ses pas dans les combats et courageusement, je m'en réjouis dans les grandeurs spirituelles méritées, je crois, par les souffrances que j'endure.

Aujourd'hui, par la permission de Dieu, me voilà *rosier d'Europe* ; *rosier* qui portera près de vous, les *roses* de la *simplicité* qui *plaisent tant à Dieu*. Cette *force* m'enrichit de nouvelles vibrations et redouble mon courage en voyant la science aventureuse dans les ténèbres les plus obscures, si bien grandir. Allons dévoiler les moindres secrets à tant de malheureux enchainés par leur triste sort : la Nature et l'Humanité.

J'espère que le petit *héros* à l'aventure de l'arme sacrée est bien guéri et si ce pauvre enfant souffre ainsi, c'est que son esprit est avec nous et nous suit malgré sa faiblesse ; il veut soutenir autant que possible contre la résistance qui nous étreint et qui veut arrêter nos pas dans ce chemin que nos *chers amis* de Là-Haut, seuls *maîtres*, nous ont tracé ; et là retrouvons encore l'esprit accablant du mal qui veut vivre comme de toutes les autres guerres de la vie, m'a dit un esprit qui voulait ma vie pour vous tourmenter en voulant me conduire dans l'embuscade d'un chemin dangereux.

Malgré qu'en vérité je me sois égaré d'un boyau ces jours-ci et ne savais où j'allais, si ce n'est que j'entendais des voix étrangères, la puissante corde de salut, fidèle protectrice, est venue à mon secours ; votre pensée m'appelait en arrière et m'a réveillé des réflexions dans lesquelles j'étais plongé ; je me suis donc sauvé, fuyant le danger.

Dans un rêve je me suis vu prisonnier; veuillez voir si mon rêve est illusion, suggéré ou véridique ; enfin toujours à la volonté de Dieu.

Vivement que nous allions dans un petit pays nous reposer quelques jours, bonne *mère* ; je ne tiens plus avec ce temps de neige glacial et souvent privé de vivres. Il n'en faut pas plus pour accabler la pauvre machine humaine. La nuit, de garde sous les flocons de neige ; heureusement, j'ai la pélerine et la petite lanterne que vous avez eu la bonne pensée de m'envoyer et qui me rendent de si grands services.

Combien de fois, ma bonne maman, j'essuie les larmes que je ne puis retenir à la vue de la souffrance de mes camarades moins éclairés que moi et qui absorbent moralement et spirituellement comme physiquement tous les aiguillons des souffrances qui pleuvent plus épaisses que la pluie et la neige.

C'est ici que je me renouvelle les souffrances de *Jésus-Christ* et me trouve très heureux près de *Lui*. Souffrir près de l'*agneau* sacrifié, que sont mes souffrances si Dieu les bénit ?

J'ai confiance et *foi* en mon *étoile* comme en Dieu qui me l'a donnée et j'espère que le *Divin* qui m'a protégé jusqu'à l'heure, prendra soin de moi jusqu'à la fin de cet infâme carnage, et c'est dans cet espoir que je puise mon courage. Le voilà donc le temps rendu des événements dont j'ai joué le *rôle* tant de fois, dans la grande salle, chez M. Segreste, en présence de plus de quarante personnes ; deux ans à l'avance, ma lucidité et ma sensibilité ont perçu et ressenti cette guerre fratricide immonde, avec l'horreur de toutes ces souffrances. Lorsque dans mes transes somnambuliques je passais les nuits à la belle étoile, couché sur la neige et sur le *rocher*, que Jeanne d'Arc venait nous délivrer, vous souvenez-vous, chère mère spirituelle ? et le duel de l'empire allemand avec la République française, lorsque Jeanne d'Arc vint d'un si adroit et leste coup d'épée terrasser le faux Napoléon ? Ah ! oui, l'hypocrite Guillaume qui venait toujours se présenter sous l'aspect du grand génie Napoléon Iᵉʳ ! C'est bon de nous rappeler toutes ces scènes rendues et vues des temps à l'avance et qui par la confirmation des événements sont tout à l'honneur et à l'avantage de la science que vous travaillez et publiez avec tant d'enthousiasme et de dévouement, rendant aussi gloire et hommage à tous les sujets et les adeptes qui la cultivent et la servent sincèrement.

En vous écrivant, je suis persuadé que si nos gouverneurs et nos chefs connaissaient et voulaient connaître cette *science*, ses *grandes vérités*, nous n'aurions pas tant tâtonné ni tant souffert, ni tant de morts, et cette pensée me révolte vraiment.

Prenez attention de ces pauvres petites violettes que j'ai cueillies sous la neige ; ces petites fleurs souffrent avec nous ; à leur vue, en les cueillant, j'ai ressenti une douce inspiration et excitation à chanter les louanges du Seigneur Jésus et quelques-unes de vos belles paroles me sont venues, inspirées par votre pensée. Elles vous diront bien des choses ces frêles violettes : les frissons du danger.

Allons, bonne mère, c'est un petit courageux, etc.

F. Ferdinand, *rosier d'Europe*.

J'ai tenu à publier cette lettre qui émane d'un enfant, soldat de 21 ans, que j'ai développé, et je puis le dire, converti à la science divine ; d'une nature sceptique et hostile, voici, mes amis, les preuves des effets produits sur son esprit.

Cet enfant est l'exemple de nombre de soldats que j'ai aidés à sortir des ténèbres et dont nombre de lettres plus intéressantes les unes que les autres, en sont les plus honorables et consolants témoignages.

Considérons tous ensemble que si tout le monde marchait sur mes et sur nos traces, pensez-vous que le monde serait si méchant et si corrompu ? pensez-vous que nous trafiquerions une guerre semblable à celle qu'ont déchaîné tant de fous ? Ah ! mes amis, ce ne sont cependant ni des spirites, ni des occultistes, ni des psychistes, ni des psychologues, qui ont tissé cette honteuse guerre, mais bien des... cafards et... je le sais de la part de Dieu, mais je me tais pour l'instant. Avis aux intéressés.

Nous prêchons, nous aimons et nous pratiquons le bien et le bien habite avec nous. Tout le monde, malheureusement, ne peut pas en dire autant.

Amen.

JEANNE MARIE, rose de France.

Lettre du même soldat

EN RÉPONSE

à une de mes missives et colis dans lequel j'avais joint notre insigne l'Etoile aux couleurs alliées.

Du front, le 13-3-1916.

Pourquoi ce nom, une rose, et moi rosier ? Tout simplement étant du féminin, vous ne possédez pas la force occulte qui se trouve dans le rosier : force masculine. Vous allez puiser le baume de votre vie odorante à un socle fluidique qu'assimile votre force mentale et y trouvez, par votre amour ardent au développement de la science, la branche précieuse qui vous fait grandir admirablement parmi tous les collaborateurs qui ont tenté d'en faire un trafic rémunérateur qui ne peut plaire au Divin trop élevé. Et c'est pour cette cause que jusqu'à ce jour, cette science est restée Néant, ou bien pauvre et n'a pu grandir, ni progresser selon le développement de la Nature. Vous seule, *Rose de France*, avez compris son mystère et savez sincèrement le dévoiler. Comme vous avez vu, nous montons bien haut, René et moi, chercher récompense près du Divin et la force spirituelle nécessaire pour alimenter le courant qui est le guide de nos actes inspirés par l'Invisible.

La définition de ces noms : Rose de France, est la grandeur spirituelle de la science que vos aspirations ont réalisée sur le champ de bataille par la découverte d'un enfant que vous avez vous-même formé pour en faire un germe et qui, au moment des événements les plus propices, a pris vie selon votre si grand désir et sur le sol sacré qui fut votre célèbre et prospère grandeur. Exemple : je fus comme une graine soulevée d'une vieille plante en souffrance qui dirigea mon sort à son gré et me déposa dans une terre sainte où d'un simple germe, j'ai bien grandi ; et maintenant, comme un beau rosier, j'ai la vie vivifiante, semblable à une fontaine rafraîchissante et vous venez, vous : Rose de France, ainsi que Louis de France, y puiser ce qui vous est nécessaire. Il est tout clair que le rosier alimente et vivifie ses roses. La différence entre Louis de France, Rose de France, et moi, Rosier d'Europe, je la remarque : vous deux possédez le Divin dans la vie idéale et moi, *Rosier*, je suis un tronc de cet idéal qui vit de terre sainte, plus matériel que vous, où vous venez chercher, comme je vous le dis plus haut, le baume de l'existence commune.

Enfin, en cette heure, grâce à vous, je suis rendu au point où vous me vouliez, au début de notre liaison fraternelle et de notre connaissance qui devait être. Soyez donc persuadée que j'ai bien compris quelle fut votre souffrance, lorsque je vous parus inconstant et incrédule ; souffrance qui vous fait doublement grandir aujourd'hui devant Dieu, comme devant les hommes. Cette souffrance devait être pour mon bien, car votre bonté et charité si indulgentes m'ont conduit à ce jour mémorable où mes yeux ouverts à la vérité, et mon âme à la science divine, évoquent le souvenir du temps passé parmi vous. Oui, vous pouvez être sûre et certaine que je serai le *Pilier* solide, comme vous le dites, le plus courageux de votre avenir, vous témoignant ma plus vive reconnaissance, au plus haut degré, aussi haut que ma pensée pourra vibrer.

Merci, Rose de France, de votre belle Etoile. Je porte à votre connaissance ce qu'elle m'a inspirée :

Je ne puis la porter que sous la chéchia. Voici ce que l'Invisible m'a fait voir à ce sujet, mais je ne sais comment faire pour exécuter ces conseils qui, certainement, pourraient donner une grande force à votre cercle, à vos réunions.

« Je dois envoyer une chéchia avec

l'Etoile en avant pour la mettre à la salle qui, par ses reflets donnerait des vibrations magnétiques qui assureraient le contact plus régulier et plus puissant, que mon esprit pourrait dégager et par ce fait, l'effort rendrait la liaison du courant beaucoup plus correct, spirituellement, le plus harmonieux possible.

J'ai vu parmi vous un jeune sujet qui veut grandir, que je ne connais pas, mais dont la force fluidique peut s'assimiler à la mienne. Etant coiffé de ma chéchia pendant vos séances, pourrait produire des phénomènes curieux et extraordinaires déjà prévus.

Si vous voyez un moyen par lequel je pourrais vous l'expédier et que je ne prévois pas, soyez assez aimable, ma bonne mère, de me donner les indications, car je veux de toutes mes forces d'âme, la prospérité, le progrès florissant de la science divine.

Toujours sous la neige, ma bonne mère ; comme toutes celles qui prient tant pour moi, soyez certaine que je marche sans défaillance, sans bonne chère, mais, protégé, je fais de mon mieux pour plaire à nos chers protecteurs. Encore aujourd'hui, je suis allé en votre nom, à tous ceux que je connais, faire un salut à un monument élevé en 1914 en l'honneur des braves tombés au champ d'honneur.

Les événements prophétisés dans nos belles séances de 1912, 1913 et 1914 se réalisent journellement.

Je suis couché sur la pierre, en effet, à la belle étoile et la neige tombe. Je termine tout crispé de froid. Je n'y vois plus. Excusez mon griffonnage, j'écris sur mes genoux, etc.

F. F., Rosier d'Europe.

A vous toute ma reconnaissance, puisque je vous dois tout ce que je suis et dont la gloire revient à Dieu et à vous, Rose de France. Merci.

Recevez, belle rose de France, le parfum de la vie idéale du Rosier d'Europe.

Du Front, 8 h. 16.

Chère mère, Rose de France,

Cette nuit, ayant fait un rêve merveilleux, si beau, qu'il a sûrement une signification par son langage symbolique, je m'empresse de vous le communiquer sans plus tarder, ainsi que la communication qui suit :

Oh ! belle Rose de France, les temps approchent avec le doux mois d'avril qui réchauffe le sol sacré où germe le Rosier d'Europe, et les événements arrivent à la confirmation de votre travail par votre science divine, si spirituelle, et par le dessin magnétique que je vais vous expliquer de moi-même. Vous pouvez constater vous-même la sensible amélioration que la France tout entière enregistre à l'égard de la croyance des peuples envers le Très Haut. Tant de réfractaires que j'ai moi-même pu apprécier et qui maintenant viennent s'extasier devant moi et me faire expliquer leur rêve, même illusionnaire.

Je vais plus ou moins bien vous expliquer ce qui, je crois, se rapporte beaucoup à votre travail magnétique dont nous poursuivons les principes avec fermeté et vérité. Je voyais : Paix universelle écrit avec des roses, du Rosier d'Europe planté et découvert dans un chemin où était une *Belle Bergère* avec une Rose superbe sur le *sein gauche*, qui était vous, conduisant un joli troupeau de moutons : votre comité de fidèles croyants, matérialisés. Sur ce chemin vous écriviez avec des épis de blé qui formaient des lettres d'or. J'ai pu lire cette phrase : « C'est le chemin des Mystères, où les temps approchent de leur confirmation ! Marie, Rose de France, tu arrives au but à atteindre où tu vas enfin travailler les Mystères qu'il renferme ! »

Inscription des dessins :

« Oh ! Mère, je suis Rosier sur le Sol sacré, protégé par un Triangle avec un enfant divin : Louis de France, saint protecteur, qui alimente de son cœur pur, la source de la vie.

« Oui, on l'aura la Paix, par votre science divine qui ouvre les yeux aux ignorants dont la terre est couverte et rapporte sur elle le secours divin. Vous vaincrez, triomphante, l'âme si obscure de l'Allemagne, par l'arme sainte que Gabriel, *héros aventureux* de cette arme sacrée vous apportera. Mais, prenez garde, un choc formidable pèse sur lui. »

Voyez ce que me dit cette fleur (des petits boutons d'or que ce soldat envoie dans sa lettre) que j'ai cueillie près d'une bombe boche à laquelle je ne songeais nullement, je n'y prêtais point attention. J'ai simplement ressenti des vibrations ; ce qui me fait voir que votre pensée me suit continuellement et me fait observer involontairement le langage de la nature.

Oh ! belle rose, ma sœur, *Reine des fleurs*, que je suis heureux de venir, si simple en ma laideur et cueilli comme le bouton d'or par une main invisible, inspirée de la foi sacrée, rendu au point par vous-même.

Je veux, ma sœur, avant fenaison, être pur comme vous-même, comme l'azur des cieux ; car je suis souillé des pas de l'ennemi redoutable dont sa boue m'a flétri sur sa route immonde, ignoble.

Reposez-moi sur votre cœur, afin que je reprenne vie, afin que bientôt je rende mon âme à Dieu, libérée de toutes souillures infâmes de la barbarie allemande.

J'ai vu pour la première fois Jeanne P. venant vers moi toute échevelée, apeurée, me tendant les mains devant un danger dont elle m'a sauvé. Je fus réveillé en sursaut.

Donnez-moi, je vous prie de leurs nouvelles, cela me fera plaisir. Je ne les oublie pas, mais j'ai tellement à écrire, sans en avoir trop le temps.

Merci de vos envois qui m'ont fait grand plaisir. Tout cela m'est bien utile.

Recevez, chère Mère, mes bien affectueux baisers.

Rosier d'Europe,
Bon soldat.

X..., le 26-3-16.

Chère madame,

Vous m'excuserez, j'espère, mais depuis plusieurs mois je suis sur le qui-vive, toujours prêt à partir, à la disposition d'un télégramme ; ce n'est plus une vie, cela, surtout que le temps ne nous apporte aucun changement. Cependant, dans quinze jours, je vais aller faire un stage au ° de , à Z... ; cela me permettra de rester deux mois de plus au dépôt et les beaux jours viendront.

Tous les yeux, pour l'instant, sont fixés sur Verdun, forteresse impuissante devant l'artillerie moderne, devant laquelle se joue une des phases les plus terribles de la grande guerre. Quel en sera le résultat ? Sera-ce un résultat décisif, ayant une certaine influence sur la durée de la guerre ? Je ne le crois pas. Sera-ce la première de ces grandes hécatombes de soldats, de combattants plutôt, qui vont se succéder tout le temps des beaux jours et qui amèneront forcément la fin ou tout au moins un arrêt dans ce duel gigantesque et affreux, où l'un des deux adversaires doit mourir et disparaître? C'est plutôt mon idée et dans ce dernier cas, il ne me reste plus qu'à aller rejoindre mes camarades et mourir avec eux. Chère madame, dites-moi votre avis, mais permettez qu'en passant, je vous ouvre ma pensée.

Dieu a voulu ou laissé cette guerre s'accomplir pour punir les hommes de leur ignorance, de leur manque de croyance, de foi, etc. ; le monde l'a peut-être mérité, mais il me semble que la faute est suffisamment expiée pour obtenir le pardon.

Dieu qui aime par-dessus tout, j'en ai ferme conviction, les Français, laissera-t-il s'éteindre ce beau peuple qui possède toutes les qualités et qui n'a péché qu'en ayant trop de confiance en lui-même et en oubliant un peu son créateur ? Selon moi, le monde a assez expié, à moins qu'il n'y ait pas de pardon.

J'attends, chère madame, une lettre où vous me direz, j'espère, ce que vous savez concernant cette boucherie monstrueuse.

Croyez, madame, en mes sentiments les plus dévoués et respectueux.

Mes meilleurs souhaits à votre famille.

X...,
° chasseurs, 13° compagnie.

Cette lettre ressemble aux multiples que j'ai reçues depuis les débuts de la guerre ; toutes aussi patriotiques, sentimentales et pieuses. Sans le secours de la Foi scientifique, comment arriverais-je à soutenir l'ardeur et le moral de tous ces chers soldats, martyrs du devoir ?

A la grande question que me pose ce brave, connu de notre entourage, je répondrai ce que m'a répondu Jésus lui-même, lorsque je le suppliais, lui demandant quand finirait la guerre. La voix retentissante du Maître bien-aimé fit résonner ces paroles : Quand vous voudrez, quand vous saurez donner à mon Père ce qu'Il attend. Que tout homme de raison, tout chrétien et tout religieux approfondissent cette réponse et ils comprendront ce qu'il nous reste à faire.

Prions pour que souverains, chefs, nations, églises et peuples sachent accomplir les œuvres que le Très Haut attend de notre repentir et bonne volonté.

M. O.

Lire mon Voyage sur le Front à la quatrième page.

Pour les fêtes de Pentecôte, nous allons faire un grand travail sur l'âme Humaine. Avec mon petit troupeau près duquel j'irai filer la laine de mes agneaux pour réchauffer nos soldats et appeler la prospérité détruite sur notre chère France, je penserai à tous les absents, à tous ceux qui s'intéressent au bonheur de tous, à la cause sacrée.

Notre couverture faite de laine de brebis que nous-mêmes avons filée avec le *rouet antique* de la duchesse d'Uzès et les quenouilles de laurier, de houx, d'olivier et de palmier, part sur le Front pour aller réchauffer le cœur de nos armées et fortifier leurs forces morales et leur énergie physique. Mystère pour les profanes et les ignorants de la science de l'âme que ce travail de la laine de brebis, de la couverture du soldat et des chaussettes. Mais qu'importe, pourvu que Dieu sache ! et que je sois rassurée sur la grande nécessité et fructueuse répercussion de mes œuvres. Mon travail n'est-il pas doublement glorifié par les résultats et les événements ?

Avec cela, toutes les correspondances que j'ai avec les plus haut personnages ; les documents irréfutables et incomparables que je leur ai remis et qui plus tard seront présentés à tous par notre organe.

Depuis la guerre surtout, je ne cesse d'être mandée par l'Invisible de travailler de tous côtés, jusqu'au Vatican même.

Allons, chers amis, attendez-vous à de nouvelles choses, en avant ! Le sang va purifier, balayer, transfigurer, rénover les peuples et les nations et la France sera toujours le plus beau fleuron de la couronne mondiale. J'aime la France. Vive la France ! Mais j'aime aussi toutes les beautés du monde terrestre et de l'Univers.

M. O.

A mon frérot

Qui souffre là-bas, où l'enfer engouffre ses victimes

(Sa sœurette).

J'aime à venir le soir
Près des flots menaçants,
Seule, rêver et m'asseoir,
Prier quelques instants.
Là, ma pensée s'envole
Et parcourant la terre
Dans une course folle,
S'en va où est la guerre.

S'arrêtant en passant
Près des soldats là-bas,
A l'un de ces enfants
Elle murmure tout bas :
Oui, c'est moi ta sœurette,
Qui vient t'encourager.
Veux-tu faire la causette,
Allons, viens m'écouter.

Je t'apporte avec moi
Un rayon d'espérance,
Et demande au Grand Roi
De calmer tes souffrances.
Que bientôt triomphant
Et tout couvert de gloire
Tu reviennes en chantant
Le jour de la victoire.

Brave petit frérot,
Je vois couler tes larmes
Et voudrais que bientôt
Tu déposes les armes.
Je demande à Dieu
De terminer la guerre ;
Au Christ du haut des cieux
D'exaucer ma prière.

La vague me répond :
Oui, Dieu t'exaucera,
Ton désir est profond,
Il te le gardera,
Ce frère qu'il t'a donné,
Ce frère que tu chéris,
Et qui veut être aimé.
Enfants, il vous bénit.

Oh ! donnons-lui notre âme,
Donnons-lui notre cœur
A Dieu qui les réclame.
Demandons le bonheur.
Et pour le remercier,
Joins-toi à moi, ô mon frère,
Ensemble, il faut prier
Et faire aimer le Père.

Il me faut m'en aller ;
Je reviendrai souvent
Pour prier et causer
Avec toi un moment.
Avant de nous quitter,
Je veux, frérot chéri,
Te donner un baiser.
Adieu, et soit béni.

Muguette des vallées, inspirée.
(De notre cercle, janvier 1916).

La Rénovation Universaliste

Préambule d'un message prophétique

La guerre mondiale, bien loin d'interrompre l'évolution, la prépare au contraire. Chacun y suit sa destinée. Mais, toute part faite à la fatalité inéluctable qui pèse sur chacun, d'après ce qu'il a pu faire dans ses vies précédentes et qui détermine rigoureusement son sort dans la grande épreuve présente, la Justice divine veut que tout progresse, les Sociétés comme les individus.

C'est même en vue de ce progrès que la guerre prépare un monde meilleur. Bien d'autres épreuves la suivront dans ce but. Sachons nous y préparer, en nous efforçant de comprendre le pourquoi de chaque chose, car tout événement a sa cause et ses conséquences.

Rien n'est illogique dans la Nature et dans la Vie, dans la destinée des Etres et de l'Humanité. Sachons donc comprendre le sens de l'heure actuelle.

Que les artisans de la Pensée s'unissent pour libérer l'Humanité des entraves qui l'enchaînent et répondre à l'appel des Maîtres de l'Invisible pour collaborer à l'œuvre de Rénovation qui commence.

Les Maîtres spirituels annoncent *qu'il faut s'associer à l'œuvre de Progrès ou disparaître* pour être rejeté dans des mondes inférieurs encore à la Terre, au cours de tourmentes de tous genres qui vont suivre pour régénérer, coûte que coûte, notre planète, socialement et géologiquement.

Les Instructions qui suivent s'adressent à la grande foule douloureuse et sont présentées simplement et clairement à cet effet.

C'est un dernier appel « aux âmes de bonne volonté ».

Puisse-t-il être entendu !

Cercle Psychologique

L'ère nouvelle de Rénovation universaliste

Mes amis,

Je vous ai déjà expliqué que la grande Loi Divine était basée sur l'amour. L'Amour universel, c'est la grande chaîne qui doit nous relier tous les uns aux autres et c'est ce qui fait l'Harmonie.

Or, dans les plans supérieurs, tout est harmonie par l'Accord Parfait. Dans ces Plans de Lumière où les êtres sont arrivés, déjà, à un certain degré de perfection, ils sont générés entre eux par cet amour sublime, qui est créé de Bonté et de Charité. Mais ce n'est pas encore assez ; ils ont besoin de se dévouer et de se sacrifier pour ceux qui souffrent encore.

C'est de ces plans de lumière que descendent ces êtres d'amour, ces grands missionnés qui viennent volontairement se sacrifier pour semer de la lumière et réprimer toutes les injustices et montrer, par leur amour pour de plus petits, le chemin lumineux qui conduit aux idéals cités.

C'est donc pour vous annoncer cette douce phalange que je suis venue aussi en mission.

Mes amis, soyez donc Un, tous unis dans une même pensée de Bonté, de Charité. Tendez-vous une main amie dans les heures de souffrance. Tous, vous souffrez sans distinction de caste et tous, vous avez droit au bonheur.

Quand tous les fléaux auront épuré votre planète et que le Maître sera venu parmi vous déchirer le voile qui vous sépare du plan invisible et remettre en lumière les enseignements de Christ, faire revivre en vous la Loi d'Amour, de Charité et d'Humilité (car, tous, vous devez être humbles), vous vivrez de la Vie spirituelle, qui est la vraie vie de l'âme et vous acquerrez par vous-mêmes la Force divine, qui est en vous.

Tout doit être douceur et les luttes déchaînées par vos pensées entre le Bien et le Mal devront prendre fin.

La Pensée est une très grande force et a une grande puissance autour de vous.

C'est pourquoi il faudrait arriver à avoir un contrôle très sévère sur vous-mêmes. Comprenez bien, mes amis, que ce sont, en grande partie, vos pensées, toutes d'égoïsme et de jouissance terrestre, qui ont amené et qui amènent encore tant de fléaux.

Avant de venir jusqu'à vous, tout se passe en astral et c'est vous qui créez cette ambiance. Quand une douce atmosphère de Bonté existe auprès d'un être, il se crée au-dessus de lui un enveloppement lumineux, repousse toutes les mauvaises influences. Or, si tous les êtres, en étant bons, avaient cette même ambiance, comprenez la quantité de lumière que vous créeriez et la phalange d'être lumineux que vous attireriez à vous !

L'Amour étant une lumière, doit irradier de tous les êtres et les lier les uns aux autres avec la même aspiration suprême, qui est Dieu. Or, Dieu est l'Harmonie universelle et les vibrations, venant toutes du plan divin, ne peuvent être enregistrées que par des êtres arrivés déjà à un certain degré de perfection. Cela vous explique l'extase des grands initiés du Soleil d'Amour.

Soyez donc bons pour tous et vous aurez Dieu en vous.

Je vous quitte en pensée d'Amour avec tous.

(*Communication médianimique hebdomadaire de l'*Echo de l'Invisible).

Le Gérant, L.-R. BERNARD.

Imprimerie spéciale
de l'*Echo de l'Invisible*

Mon voyage sur le front

(Dans la zone des armées)

La nuit de *Noël* de **1914, à 4 et 5** heures du matin, alors que nous étions cinq âmes fidèles à prier et à travailler au retour de nos visites dans quatre églises, nous eûmes, trois lucides, le bonheur de voir l'*Arbre* du *Noël divin* où flottait le drapeau tricolore orné du *symbole* du *Sacré Cœur* de Jésus, des branches de gui, vigne, chêne, blés, palmes de laurier, d'olivier, croix ; au revers le *cœur* de *Marie* symbolisant le *cœur maternel* de la *Patrie* humaine, cœur féminin, et le *cœur* de *Jésus* symbolisant le *cœur paternel* de l'*Humanité*, cœur masculin ; *cœur* de l'*homme*, *cœur* de la *femme*, tous deux *divins* dans leur principe spirituel et naturel ; sur ce drapeau solennel brillaient en lettres d'or ces paraboles :

Gloire au *Très Haut* ! *Honneur, Patrie, Cœur de Jésus, sauvez la France, Amour, Solidarité, Paix* aux *Hommes* de bonne volonté, **1914-1915-1916**, Bordeaux-Montmartre, Sacré-Cœur.

France privilégiée par les *saints cœurs* de *Jésus* et de *Marie*, tu sortiras victorieuse de l'invasion ennemie. Une brillante étoile éclairait ce drapeau. La voix de Jésus lui-même me demanda de matérialiser ce *drapeau* qui devait me servir pour combattre l'ennemi. Et plus tard j'eus message pour aller le présenter à Montmartre et le faire flotter sur le front. La suite confirmera l'exactitude de mes affirmations.

Depuis cette nuit de *Noël* je ne cessais de prier pour avoir lumière sur ce que je devais faire en avant et de la part de Dieu. Je fis même appel à d'autres lucides et inspirés religieux ; je rapporte à mes chers lecteurs une communication que je reçus d'une inspirée bien connue de notre cercle :

5 mai 1914.

« Chère enfant, tu vas partir pour ce voyage lointain, à la voix de rappel, contre l'iniquité. L'aspect de cet homme ennemi est formidable pour toi ; ton arrivée va pavoiser tout le pays ami, d'enthousiasme gradé, car ta venue vient de celle du Messie promis dans cette contrée de mésalliance, où règne la terreur psychologique usuelle et qui te fait partir. Tâche funeste pour les tiens quand ils vont savoir ton refuge assuré dans cet Ang- patriarcal, car chez toi, chacun pense pour soi ; ténèbres pour eux, ils auront le vertige de leur démence, car ils sont bien faibles et négligents dans leur besogne pour accomplir fidèlement un devoir spirituel et surnaturel. Juste ciel, priez pour eux et pour tant de victimes brisées par les *seigneuriales* de *Satan* toujours préoccupé de l'*hyménée* des *prophètes* ; recule-toi, *Satan* ! Je te le dis, je suis saint Pierre et tu ne viendras pas troubler cet asile si peu assuré, car souviens-toi que tu as trahi Adam et Eve et souviens-toi de la destinée malheureuse que tu leur as fait subir durant leur matérielle existence et à travers les siècles approfondis de l'espace. Donc, tu auras affaire à saint *Pierre* en particulier, si tu m'obliges à rompre un échelon de cette échelle si prolongée où Marie, courroucée (moi), a failli perdre l'équilibre et sombrer. Elle a franchi le port, sortie victorieuse de la lutte de tes engins mal confectionnés ; à toi, *Satan*, de te retirer au nom de la *Loi* de *Dieu*, afin que son âme soit en paix jusqu'à la *rive inconnue d'elle*, où elle doit puiser des forces nouvelles de lucidité et de connaissances scientifiques de l'au-delà !

Bien à vous, chère enfant, de vous contenir, car la rivière est à droite et dont la source divinisée est la répulsion des *idolâtries* contaminées par l'océan, engouffrée dans les diverses parties de l'univers entier. *Alleluia* de St-Vincent de Paul. Sachez prier, chère enfant, et ne vous confondez jamais dans la matière dite scientifique, dont votre baccalauréat n'est point celui-là. Demandez à Dieu de vous accompagner afin que vous ne tombiez dans les ténèbres de la gueule du *Lion noir*. Bénédiction vous soit donnée par la voix de l'Invisible saint ; Alan Kardec, un de vos protecteurs inspirés par la voix sublime et toute puissante du créateur, vous guide aussi pour réaliser les vœux du Père, de la Mère, du Fils, de l'esprit saint et de la sainte Famille dans la barque de saint Pierre, ballottée sur les flots de la *Mer rouge* et dont *Satan* guette le *naufrage*, allégorie de St-Vincent de Paul qui appelle avec saint Pierre la fusion des *esprits* et des *corps scientifiques* et *religieux* pour le salut de la *Barque universelle.*

Saint Augustin vous dit aussi de prier le Tout Puissant pour les malheureux en souffrance et toutes les âmes saintes qui vous protègent par la similitude de leur protection dans vos travaux anticipés, dans la foi des divins *sacrements* et de la *science infuse. Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !* La magnificence divine opère en vous, *grande* guerrière des armées du Seigneur, par les divins décrets propagés, par vos langues et vos voix qui ont été formées par *Jésus* lui-même.

Alleluia ! chantez l'allégresse du Sauveur !

Bénédiction vous soit donnée à tous par la main de Monseigneur, à l'arrivée de Marie dans cette terre nouvelle. *Alleluia ! Alleluia ! Alleluia!* Merci et reconnaissance pour le zèle et le dévouement avec lesquels vous propagez notre sainte Foi et science divine. Nous sommes avec vous tous de pure pensée, moi Vincent de Paul qui vous parle et vous salue par la voix de saint Pierre et de Zébédec, vos maîtres confidentiels après Jésus N. S.

Soyez bénis, vous les bien-aimés de l'Esprit saint.

« Priez et vous obtiendrez. Dieu vous garde.

« *Amen* ».

Je possède une autre communication non moins encourageante sur ce voyage si scabreux. Je n'ai pu la retrouver pour l'instant, mais je la publierai sitôt que je la retrouverai, à titre de preuves, bien entendu. Les résultats heureux et glorieux de mon voyage sur le front ont prouvé à tous combien j'ai été guidée, inspirée et protégée du Divin.

Ce fut pour moi une mission sacrée de faire confectionner ce sublime drapeau tricolore pour aller le faire flotter devant l'ennemi, convaincue que j'étais de sa puissance contre lequel l'ennemi n'aurait aucun droit ni pouvoir.

La brodeuse, habile fée, se distingua dans ce travail que beaucoup de personnes ont eu l'honneur d'admirer ; elle y joignit en plus le sentiment sincère, l'amour du divin et des symboles sacrés qui s'y rattachent. Avec tous nos fidèles, nous nous préparâmes à ce grand travail, à ce pélerinage patriotique que moi seule pouvais et devais effectuer.

Avant de partir, je pris bien des conseils de mes grands protecteurs. Il me fut demandé d'aller à la grotte de Lourdes puiser de nouvelles forces pour moi et mon drapeau. En effet, je voulus faire ce voyage d'enthousiasme pour la reine du ciel et me fis accompagner par notre fidèle Louis de France et une autre dame sympathique. Qu'il me serait long d'écrire toutes les manifestations que nous eûmes à la grotte de Lourdes, au calvaire, au *Pic du Cher*, au pied de la *croix*, où notre beau drapeau flotta avec tant d'allégresse. Là, Napoléon I[er] me fit entendre sa voix, me traçant mon itinéraire. Il ne fut pas seul à nous parler, croyez-le. Nous fîmes tous les quatre un grand travail sur la cime de cette grande montagne et jamais je n'oublierai ce que j'y vis et ce que j'y entendis. Les montagnes elles-mêmes parlent, souffrent et frémissent des vilenies, des infamies humaines ; elles qui réclament le silence, l'harmonie et la paix. Hélas !

Dans la basilique nous fîmes bénir notre drapeau par un bon prêtre qui l'admira très ému et en présence de plusieurs personnes accourues.

Notre cher Louis de France, si heureux de m'accompagner, s'en fut, sur mon conseil, présenter le drapeau à l'autel du Sacré-Cœur. Là, cet enfant, très ému, eut aussi un message. Nous pleurions tous les quatre. Le ciel était avec nous ; j'eus le bonheur de voir un lumineux éclat de N. S. Jésus-Christ dans la splendeur d'un soleil éblouissant, et c'est là que sa voix me dit : Mon Etendard exterminera l'Esprit immonde ; marchez enfants, je suis avec vous. Ah ! si tout le monde pouvait voir ainsi, quelle transfiguration dans les âmes ! pas une, j'en suis certaine, ne resterait rebelle, malgré leurs faiblesses et leurs vices.

(A suivre)

Cercle et Musée Psychologique

SALLE JEANNE D'ARC

209, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Soulager les misères humaines est grande œuvre d'amour et de charité ; mais détruire les causes qui les sèment, voilà le **GRAND MYSTÈRE**.

(Echo de l'Invisible).

Appel à ceux qui souffrent !
Appel aux AMES de bonne volonté !
Appel à ceux qui sèment la souffrance !
Appel à l'ignorance !
Appel à la Bête qui renie le Seigneur !

Les nations, les églises et les peuples sont appelés par la voix du Très Haut à s'unir dans une seule âme, dans un seul corps pour établir la Loi Divine que les ingrats, les ignorants et les barbares ne cessent de violer et conduire les peuples rebelles dans la voie de la *Vérité* et du *Salut*.

Les événements trop douloureux doivent exhorter les plus endurcis, les plus rebelles et les plus indolents à la raison, à la logique, à la prévoyance, à ouvrir les yeux sur les causes de nos malheurs et à vouloir (c'est pouvoir) travailler sans relâche, en conjurer la *course folle*.

Le Divin ne demande que la sincérité et la *bonne volonté*. L'Eternel courroucé nous appelle.

L'appel aux âmes de bonne volonté

est adressé aux humains par *l'Echo de l'Invisible, saint Maitre des destinées humaines.*

Avec la Volonté et la Foi on soulève les montagnes.

La Psychologie, science de l'âme, nous apprend à connaître les facultés, les dons, les pouvoirs de l'âme, et en faire un saint usage. Nos conférences et séances morales spiritualistes expérimentales, basées sur les données d'une étude scientifique, ont le but parfait, unique de développer le mystère et la force de la pensée, de la volonté, des phénomènes psychiques, psychologiques et le progrès spirituel, moral, même social, de tous ceux qui ont le souci d'une heureuse existence et de la vie éternelle.

Remontant aux vérités primordiales, l'étude de la psychologie scientifique et religieuse nous aide à retrouver dans les Lois Divines tout ce que tant d'aveugles et d'impurs *dirigeants* nous ont fait perdre.

Le matérialisme est devenu un *monstre hideux* et *redoutable*, une *puissance criminelle destructive* de l'âme vitale des nations et du monde ; *à nous, spiritualistes* et *religieux éclairés* et fervents de travailler savamment à le confondre par les puissantes armes de la science de l'âme : la psychologie expérimentale scientifique.

Aidez-nous, s'il vous plaît, au nom du Divin, au nom du Christ, au nom de Jeanne d'Arc, au nom de Moïse, au nom du Père, au nom de la Mère, au nom des Martyres de l'Humanité.

Demandez et lisez notre journal *L'Echo de l'Invisible*, organe lumineux de *vérité*, document tangible des facultés médianimiques, de prophéties confirmées que trop ignorent au XX[e] siècle.

Tout le monde, petits et grands, de toutes les classes et de toutes les croyances, doivent assister à nos conférences, dont l'étendard est aux couleurs multicolores, à l'exemple de l'*amour parfait* et *universel* qui embrase toutes les couleurs : la *Fraternité*.

Dans toutes nos séances, la prière est l'arme de défense contre les ennemis du *Bien* et de la Vérité.

Conférences tous les dimanches soir, de 2 h. 1/2 à 6 heures et les dimanches soir, à 8 h. 1/2, pendant la guerre.

Demander des cartes à l'avance le nombre des places étant limité

Le Musée possède des documents merveilleux, entre autres trois tableaux prophétisant les événements actuels dessinés en 1906 et couronnés d'une médaille d'argent, des dessins symboliques aptes à confondre les *Thomas* et les *Judas* du jour.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :
au bureau du Cercle Psychologique :
209, *rue Sainte-Catherine*, 209
au magasin de Bijouterie
DIRECTRICE ET PRESIDENTE :
M[me] Marie ORTARIX, s. d. s., Rose de France
SECRETAIRE ET GÉRANTE : **M[me] Montalibet**

VENEZ AU CERCLE D'INNOVATION PSYCHOLOGIQUE